

l'abbé *Vattier*, chanoine honoraire de Nazareth, aumônier du couvent de Saint-Joseph, à Compiègne, présenté par MM. les abbés *Philippet* et de *Maindreville*, sont admis en qualité de membres titulaires.

Parmi les ouvrages, déposés sur le bureau, figurent, en dehors des publications périodiques envoyées par les sociétés savantes : *Jeanne-d'Arc, le duc de Lorraine, le sire de Baudricourt*, par M. Léon Mougnot, Nancy, un volume in-4° ; *Le Combat de Nuits (1870)*, par M. le commandant *Palat*, Paris, in-8° ; *En Belgique*, par le comte de *Marsy*, offerts par leurs auteurs.

M. le président signale dans le catalogue des Incunables de la bibliothèque de Besançon, œuvre posthume d'Auguste Castan, plusieurs ouvrages de Pierre d'Ailly.

M. le secrétaire lit une lettre adressée par M. *Lequint*, ancien entrepreneur, aux membres de la Société historique, au sujet du monument qu'il avait projeté d'élever au major *Otenin*, tué en 1814, pendant la défense de Compiègne contre les Alliés. M. *Lequint*, demande à la Société de vouloir bien reprendre son œuvre et lui remet tous les documents qu'il avait réunis et les listes de souscripton s'élevant à un chiffre qui permettrait d'ériger, à l'organisateur de la défense de Compiègne, un monument surmonté de son buste.

Après une discussion, à laquelle prennent part plusieurs des membres présents, M. le président propose, à la Société, d'adresser des remerciements à M. *Lequint* pour la confiance qu'il veut bien lui témoigner et de nommer une commission chargée d'examiner le projet présenté par M. *Lequint*, et, s'il y a lieu, de chercher les moyens de le réaliser. Cette commission se composera des membres du bureau et de MM. *Benaut*, le général comte de la Salle, *Méresse*, *Palat* et *Z. Rendu*.

M. *Bazin* continue la lecture de son travail sur l'invasion espagnole à Compiègne en 1636.

Après avoir achevé de faire connaître les détails relatifs à la peste qui désola la ville pendant près de deux ans, il rappelle le vœu par lequel, à la suite de ce terrible fléau, Louis XIII consacra le royaume de France à la Vierge et raconte le vœu spécial fait à Notre-Dame-de-Liesse par la municipalité et les habitants de Compiègne, l'offrande d'un cœur en argent qui fût porté solennellement. Le récit de ce voyage, fait dans des charrettes et pour lequel on avait emporté de nombreuses victuailles, offre de piquantes anecdotes. Puis viennent les difficultés financières, on établit des impôts, on recourt aux emprunts et afin d'obtenir le concours des gens en crédit, la ville leur offre de belles boîtes de confitures et des pâtés savoureux.

M. Benaut offre à la Société, au nom de l'auteur M. Baras, adjoint à Liancourt, une « Monographie du canton de Liancourt » (Clermont, Daix, 1894, in-12, 412 p.), et présente cet ouvrage en ces termes :

« *La Monographie du canton de Liancourt*, pour ce qui concerne l'état actuel de cette région du département de l'Oise, ne renferme que peu de choses inédites, dit l'auteur trop modeste de ce travail.

« Quant au passé, cette histoire du canton de Liancourt réunit les documents épars dans divers ouvrages de dates plus ou moins anciennes, coordonnés de manière à en faire un ensemble aussi utile qu'attrayant.

« Cambry, Graves, le marquis de la Rochefoucault-Liancourt et M. Lemas, ont été mis à contribution par M. Baras, adjoint au maire de Liancourt, dont le livre intéressant fera connaître à la génération actuelle, le canton de Liancourt depuis les temps les plus anciens de notre histoire locale, jusqu'à l'établissement des industries modernes renommées dans les deux mondes, et qui ont transformé la région à tous les points de vue.

« L'ouvrage est divisé en trois parties : la